

[Texte]

What is urban? This is the question I ask myself constantly, and where does urban leave off? I think part of the response is that it must be in the smaller communities.

• 2045

But, if we carry those projections to their logical conclusion, half of all Canadians will live in three major population centres, Vancouver, Toronto and Montreal.

The trend in other parts of the world certainly has been to these major cities, even in countries where they control their populations, to an extent that we do not even envy, I must say—I do not think we would want that—and they have not been able to control the growth of these major cities. This is the prime concern which I have.

It does not seem possible to reverse that trend but it is possible to decentralize it and to provide attractive options elsewhere. I think a major part of these options lie in the smaller communities in our country. That is why such programs as the sewage treatment program, which is not really a very sexy sounding piece of legislation but it is terribly important to the small communities, the land assembly programs and providing services for these communities are terribly important. I also mention new communities, if you notice. These probably have a role but not as great a role, in my view, as the existing small communities which have a heart and a soul and a municipal infrastructure. I mean they have a reason for being.

We say our cities were based on our transportation system, following the rivers, the oceans, based on those ports, and then later on through our transportation system of rail. So I think Canadians generally are really beginning to take another look at their lifestyle. If we make certain that the smaller communities are dynamic places in which to live, where there is a reasonable economic base, then people, young people particularly, will think seriously about leaving for so-called greener fields where there are no fields and very little green. Maybe the only green is the money about which they are concerned.

This, of course, is not something that we impose on people, this is something which people choose. But they have to have attractive options.

Of course the provinces have the planning responsibility, and I think that is properly so. They develop their own urban strategies, keeping in mind national urban goals.

I believe much of the answer to many of our problems does lie in those smaller communities in making them more vital. I think our regional economic expansion programs themselves have been a major force, frankly a surprisingly important force, in reversing the outflow of people from the Atlantic provinces.

Mr. Corbin: Exactly.

27902-34

[Interprétation]

Que veut-on dire par urbain? Voilà une question que je me pose continuellement. Et où s'arrête l'aspect urbain de la civilisation? Dans certains cas, du moins, je crois qu'il faut répondre qu'il s'arrête dans les petites collectivités.

Néanmoins, si ces prévisions s'avèrent valables, la moitié de la population canadienne va bientôt habiter trois grands centres, Vancouver, Toronto et Montréal.

Dans d'autres régions du monde également, la population a eu tendance à se concentrer dans les grandes villes; même les pays qui régimentent leur population à un point qu'il serait inacceptable aux Canadiens n'ont pas pu empêcher la croissance de leurs grandes villes. Voilà donc la question qui m'inquiète le plus.

Il ne semble pas qu'il soit possible de renverser cette tendance, mais on peut essayer de décentraliser et d'offrir des alternatives attrayantes en dehors des villes. Pour moi, ces alternatives se trouvent dans les petites collectivités canadiennes. Voilà pourquoi des projets tels que le traitement des eaux d'égout, qui n'est guère un sujet très passionnant, bien que de première importance pour ces petites collectivités, tels que les services de cadastres et ceux d'utilité publique sont si essentiels pour l'avenir de ces collectivités. Je parle également, vous l'aurez remarqué, des nouvelles collectivités. J'estime que leur rôle, bien qu'important, sera vraisemblablement moindre que celui des petites communautés déjà existantes, qui ont déjà une âme et des installations municipales. J'entends par là qu'elles ont déjà une raison d'être.

On dit que nos villes ont été créées suivant les besoins de notre réseau des transports, qu'elles s'alignent le long des rivières et des mers, de nos ports, et plus tard le long de nos chemins de fer. Je crois que, d'une façon générale, les Canadiens commencent à réexaminer leur mode de vie. Si nous faisons en sorte que les petites collectivités soient des milieux dynamiques disposant d'une base économique adéquate, leurs habitants, et surtout leurs jeunes, réfléchiront beaucoup avant de partir pour de soi-disant meilleurs pâturages, où précisément il n'y a pas d'herbe. Où il peut se trouver que la seule et unique verdure soit celle des billets de banque qui les ont amenés à partir.

Il ne s'agit pas, bien sûr, d'imposer ce choix aux gens, mais de les amener à le choisir d'eux-mêmes. Mais pour cela, il faut rendre attrayantes les alternatives.

La responsabilité de la planification incombe aux provinces, et pour ma part je trouve cela normal. Chaque province peut élaborer ainsi sa propre stratégie urbaine, tenant compte des objectifs nationaux en matière d'urbanisme.

Je crois que ces petites collectivités représentent la solution de bon nombre de nos problèmes, à condition de les rendre plus attrayantes. Je crois, par exemple, que nos programmes d'expansion économique régionale ont joué un rôle majeur, dont l'importance m'a franchement étonné dans le renversement de l'exode des habitants des provinces maritimes.

M. Corbin: C'est vrai.